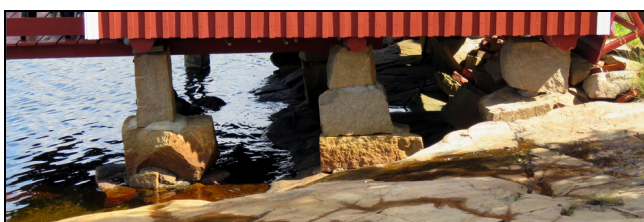


Piqûre de rappel

Kuvauen, le 2 août. Le Cap' se rend à tribord au pied du mât pour remplacer le pavillon de courtoisie suédois par le norvégien. Immédiatement, il sent un allègement interne. Lors de l'année d'étude Erasmus d'EG, il avait emmené ses deux fils faire un tour en Suède au sud de la ligne virtuelle reliant Göteborg à Stockholm. Il en avait gardé un souvenir de froideur et de manque de fantaisie généralisé. Les goûts et les couleurs tristes allant du rouge bordeaux au blanc gris en passant par le jaune terne ne se discutent pas. Cette année, malgré ses efforts de métamorphoser cette antipathie en un sentiment plus chaleureux, il n'a pas réussi à se départir de cette sensation négative. Les deux talonnages de Thoè sur des roches non cartographiées et celui causé par son pote suédois connaissant toutes les roches du coin n'ont pas arrangé les choses. Il n'en dira pas plus.

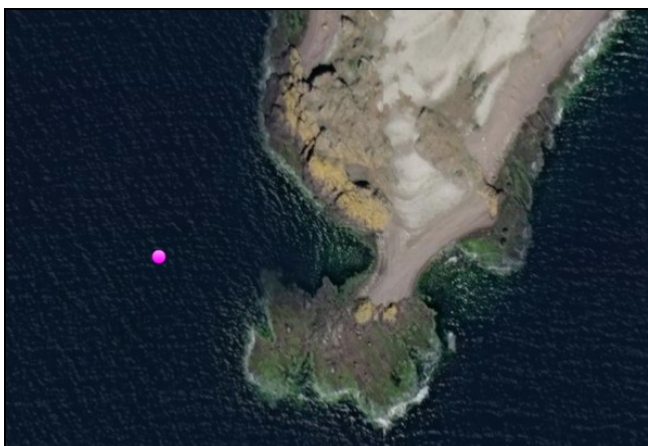
L'ancre de Thoè tombe 6 mètres sous le niveau de l'eau dans un mini fjord dont la largeur de mouillage ne dépasse pas 50 mètres. Les abords rocheux sont jaunâtres, plus chaleureux que les gris du sud arrondis et striés par les glaciers. Les constructions de bois posées sur des fondations improbables nous rappellent le bon temps passé en Norvège il y a deux ans, avant la pandémie. Pour le coup, le rouge norvégien qui est le même que le suédois nous paraît nettement plus gai !



Søndre Søster, le 2 août. Le vent annoncé risque de perturber le sommeil du Cap' pour la deuxième nuit consécutive. Il avait déjà dû veiller la nuit précédente de 2 à 4 heures du matin. Un voilier situé à son vent lui tomberait dessus à bras raccourci en cas de dérapage de son ancre. Il ne savait pas encore que la tenue du mouillage était encore meilleure que celle des jours passés, pour autant que cela soit possible. De plus, le GPS déclenchait de fausses alarmes de dérapage dues à la perte ou au changement de satellites. Le Cap' avait réglé l'alarme pour se déclencher en cas de mouvement de plus de 2 ou 3 mètres. Cela correspond à la précision maximale que l'on peut attendre du système GPS.

Thoè se dirige vers la côte E d'une petite île située à moins d'un mille. Vue de loin, il se demande quel moustique l'a piqué et ce que nous venons faire au milieu de nulle part. Une escale pour rien ? Sans doute ! Nenni ! Arrivés sur zone, nous découvrons à notre grande surprise une île volcanique. Comment a-t-elle échappé à l'érosion glaciaire ? Les souvenirs de Jan Mayen et d'Islande reviennent immédiatement à la surface de notre mémoire. Roches tourmentées. Noires. Grises. Rougeâtres. Petites plages de pierres anguleuses grises. C'est Jan Mayen à l'échelle 1/100. Sans les roches tourmentées, rouges, orange et carbonisées par le feu volcanique. Lichens jaunes ou gris presque blanc et mousses que la flore tente de coloniser siècle après siècle.





Nordre Søster, le 3 août. À l'ancre devant le pierrier. Il ne doit pas y avoir beaucoup de voiliers relâchant dans cet endroit peu protégé.

Dans un premier temps, le Cap' avait jeté l'ancre 200 mètres plus au nord, ne se doutant pas que le fond était rocheux. Le danger est d'engager l'ancre (de la coincer sous une roche). Il relève l'ancre. Le guindeau bloque, mais arrache quand même notre pioche.

Elle est renvoyée à la position indiquée par Marine Traffic et Google avec un orin de récupération (bout de bonne taille frappé sur l'avant de l'ancre permettant de la dégager si nécessaire).

Et de mettre l'annexe à l'eau pour découvrir cette petite île.

Tout rappelle au Cap' qu'il est sans doute temps de repartir vers de nouvelles aventures dans des environnements plus sauvages. Après 7 saisons dans le nord (Écosse, Islande, Jan Mayen, Groenland), il avait recherché plus de tranquillité et de soleil en mer Baltique. Deux saisons (2019 et 2021) seront suffisantes. Pour 2022, il faudra changer d'air. Repartir vers d'autres paysages plus accidentés, plus troublés, plus sauvages, voire un peu hostiles et surtout moins fréquentés, moins calmes et moins touristiques. Il y a deux jours, il avait dû prendre un ris dans la grand-voile. Tout ce qui pouvait se renverser à bord était au sol. Les pots de basilic et de persil avaient répandu leur terre sur le sol de la cuisine. Le BBQ instable avait envoyé son charbon de bois à moitié calciné et ses cendres dans le cockpit. Il y avait deux ans qu'il n'en avait plus pris de ris ! Il avait dû passer outre l'appréhension du débutant ! Il est temps de se lancer un ou plusieurs nouveaux objectifs. Errer en rond entre les cailloux a sans doute assez duré.

Et de jeter ensuite l'ancre à Søndre Missigen. Là, le Cap' pensait mouiller Thoè dans un autre endroit du même genre. Un corps-mort nous tend les bras. Trois bateaux sont amarrés à un petit ponton équipé d'une table de pique-nique. Treize autres bateaux sont amarrés à même la roche sur les pourtours de la petite baie. Deux sont à l'ancre. Non ! Nous ne sommes pas seuls !

Telle est la piquêre de rappel reçue ce jour.





Nordre Missingen